

MICHEL-ANGE, « PORTE-PAROLE » DE ZÉNON DE MARGUERITE YOURCENAR

par Natalia FALKIEWICZ (Université de Torún)

Chez Zénon « la contrainte de l'expression s'étend à tous les sentiments humains » (*OR*, p. 868). Marguerite Yourcenar se passe presque de mots pour évoquer les rapports masculins de son protagoniste.¹ Elle explique que pour l'amant homosexuel du XVI^e siècle, la peur du bûcher produisit les mêmes effets que maintenant celle de la déconsidération sociale. Seuls les poètes les plus grands ou les plus audacieux comme Shakespeare ou Michel-Ange purent s'exprimer à l'époque de la Renaissance en ce qui concerne leurs sentiments².

Nous nous servirons justement de ce dernier pour dire ce que Zénon ne nous laisse que présumer. Il nous semble que les réflexions de l'alchimiste à propos de la mort de son valet, Alei sont en grande partie inspirées par celle que Marguerite Yourcenar attribue à Michel-Ange dans l'essai *Sixtine*, où elle évoque les liens affectueux liant Michel-Ange à Gherardo Perini, Tommai dei Cavalieri, Cecchino dei Bracchi ou Febo del Poggio. F. Bonali Fiquet propose une lecture de *Sixtine* à travers les *Rimes* de Michel-Ange³. Nous proposons, à notre tour, la lecture de *L'Œuvre au Noir* à travers *Sixtine*.

Cet essai, consacré tout entier à Michel-Ange, présentant les opinions de la romancière sur la condition humaine de l'artiste et sur son art, nous révèle quelques ressemblances entre les réflexions du sculpteur sur l'amour et celles de l'alchimiste : elles sont liées, chez les deux, à la notion de solitude, de temps qui passe et de mort. L'essai, qui se réfère aux années « de plus en plus crépusculaires » de l'existence de l'artiste, se prête très bien à décrire la « révolution noire » qui se produit chez Zénon après la mort d'Alei.

¹ Autrement que pour Hadrien dont la « pédérastie a un vocabulaire et des rites ; elle est installée dans une tradition de culture » (*Carnets de notes de L'Œuvre au Noir*, *OR* (1995), p. 867-868).

² Cf. *ibid.*, p. 868.

³ Françoise BONALI FIQUET, *Fragments d'un album italien*, Battei, Università degli Studi di Parma, 1999, p. 25-35.

Nous étudierons les relations possibles entre Michel-Ange et Zénon avec cette réserve qu'il ne s'agit aucunement ici de prétendre fidélité à la biographie de l'artiste ni à ses idées. Nous voudrions jeter quelque lumière sur les rapports éventuels entre ces deux personnages de la fin de l'époque de la Renaissance pour nous approcher de l'homme de cette période tel que le vit Marguerite Yourcenar.

Le point de départ de l'essai yourcenarien est constitué par les nus de la Chapelle Sixtine. Marguerite Yourcenar transcrit leur dialogue avec le Maître en choisissant pour son point de vue le moment de la mort qui permet « *d'embrasser d'un seul coup la courbe tout entière d'une vie*, celui qu'elle adoptera une vingtaine d'années plus tard pour faire le portrait de l'Empereur Hadrien »⁴. D'après F. Bonali Fiquet, c'est une sorte de méditation mélancolique du vieux peintre qui, après avoir consacré toute sa vie à l'art, se sent abandonné et attristé par le départ de ses amis. Elle trouve que la romancière s'inspira de la *Melancholia* de Dürer.⁵ L'inspiration de la gravure rapprocherait, d'après nous, le roman et l'essai.⁶

Dans le roman, il y a deux références explicites à Michel-Ange. Elles apparaissent en rapport avec le père de Zénon qui « fut du petit nombre de jeunes gentilshommes que l'amitié passionnée de Michel-Ange honorait comme un titre (p. 566) ». La deuxième mention du nom de l'artiste dans l'ouvrage fait un lien entre les soudaines ardeurs d'Alberico de Numi et la vision des corps des modèles de la chapelle Sixtine⁷. Cette comparaison nous assure que les peintures de la chapelle vinrent à l'esprit de Marguerite Yourcenar quand elle écrivait *L'Œuvre au Noir*.

Capable de liaisons et d'amitiés féminines (Wiwine, Catherine, Sign Ulfsdatter, la dame de Frösö), Zénon est attiré presque exclusivement par le corps et le tempérament masculins (Gerhart, François Rondelet, Fray Juan, Aléi et probablement Josse Cassel). Puisque « les goûts pédérastiques, si fréquents qu'ils fussent à l'époque et autour de lui, [étaient] officiellement hors la loi (*Carnet de*

⁴ *Ibid.*, p. 26-28.

⁵ Cf. *ibid.*, p. 26.

⁶ Rappelons que *L'Œuvre au Noir* prend ses sources dans une œuvre de jeunesse de Marguerite Yourcenar, une nouvelle intitulée *D'Après Dürer* qui constituait une partie du triptyque intitulé *La Mort conduit l'Attelage*, publié en 1934. (Les deux autres nouvelles s'intitulent, *D'après Greco* et *D'après Rembrandt*).

⁷ «peut-être [...] n'était-ce qu'une succession d'attitudes violentes et superbes, mais arbitraires, comme celles que prennent les figures de Buonarrotti sur les voûtes de la Sixtine (*OR*, p. 569)». Ajoutons que la Chapelle Sixtine est une chapelle monumentale dédiée à la Vierge à l'intérieur du palais du Vatican. Cette commande immortalisa Michel-Ange: il peignit 500 m², comportant de surcroît des lunettes.